



Les Amis de
la Confédération paysanne

Histoire des luttes et du syndicalisme paysan Compte-rendu Formation du 26.11.2022

127 inscrits - 40 participants

Animation par Eudora Berniolles & Francine Narbal, administratrices des Amis.e.s de la Conf'.

Intervenants : Christian Boisgontier, ancien porte parole de la Conf', producteur laitier et cidricole et Jean Azan, administrateur des Amis.e.s de la Conf'

Eudora : Formation programmée l'an dernier mais n'avait pas pu avoir lieu. Très demandée. Première sur ce thème.

Francine : pour réfléchir à ce sujet, 2 intervenants :

- Christian Boisgontier : paysan actuellement à la retraite depuis 2008, ferme dans l'Orne, qui a toujours été une terre de luttes. Une trentaine d'hectares. Un troupeau de 25, 30 vaches laitières, en autonomie. Production nourriture. Pommiers pour le cidre, caractéristique de la région normande. Dès le début de son installation, Christian s'est rendu compte qu'il n'était pas en accord avec la FNSEA.

En 1983, ouverture des chambres d'agriculture aux syndicats minoritaires.

1987 : naissance de la Conf. Christian fait partie de tous les combats, puis devient président de la Conf. Engagement de toute une vie. + engagement aussi auprès des femmes et de leurs luttes dans le syndicalisme agricole.

- Jean Azan : co-fondateur et administrateur des Amis.e.s de la Conf, membre du bureau national. A participé dès les années 70 aux combats menés au Larzac.

Christian Boisgontier : mandat de retraité, je l'aime beaucoup car me permet de rester branché et d'accompagner toutes les personnes en activité. La Conf' m'a donné un dernier mandat de 2000 à 2005 à [ECVC](#) (branche européenne de la Via Campesina). A beaucoup œuvré à la création de la Via Campesina, nous a fait prendre conscience qu'on était tous dans le même bateau. Victimes du libre-échange.

A quel moment parler de syndicalisme en tant que paysan ?

Nombreuses jacqueries dès le moyen âge, liées aux conditions des paysans. A l'époque de l'arrivée du protestantisme. Se battaient pour vivre.

On ne peut pas vraiment parler de syndicalisme à partir de fin XIXe, mais cette époque pose les premiers jalons : paysans inventent des solidarités via de petites coopératives,

face aux exploitants de bestiaux et semences. Premières coopératives laitières, petite coopérative « les mutuelles chevalines », groupement abattoirs... Tout le monde cotisait pour que tel paysan puisse racheter un cheval.

Il se disait que les paysans n'étaient pas des gens comme tout le monde.

Première étape importante : après 1945, avec naissance du **droit de fermage**. Avant, l'expulsion des paysans était facile. Il suffisait, grosso modo, qu'ils ne mettent pas leur enfant « à la bonne école » (= privée).

Statut du fermage apporte une sécurité. Le propriétaire n'a plus droit de vie ou de mort sur les paysans.

Mais l'accès à la terre va rester un problème : toujours beaucoup de candidats pour être paysans, mais pas assez de terres.

Affaire Gabin : Années 50. Jean Gabin gagne beaucoup d'argent car brillant au cinéma. A peu à peu racheté près de 300 hectares dans l'Orne, en Normandie. Gabin, alors célèbre, devient le symbole de l'accapareur et la cible de paysans malmenés et délaissés. Une cinquantaine de paysans se rendent chez Gabin, exigeant qu'il loue une partie de ses terres aux exploitants.

Dans monde paysan, il y a toujours eu un courant progressiste qui voulait changer les choses. E. Pisani s'est appuyé là-dessus. Contrôle des terres est arrivé. Puis naissance des SAFER (Sociétés d'aménagement foncier et d'établissement rural), qui pourront intervenir dans les transactions foncières. Ces avancées sont majeures. Remettent en cause les droits de propriété (3ème droit inscrit dans la Déclaration des droits de l'Homme de 1789). On s'attaque à la propriété privée.

Terre a été LE thème de crispation autour de l'agriculture.

Autre cas plus près de chez moi : Henri Leclerc, président de la Ligue des Droits de l'Homme : est venu défendre un fermier, qui s'était installé malgré que le marchand de bestiaux avait acheté la terre. On a fini par gagner en montant la garde un an sur cette place-là, car le marchand de bestiaux voulait complètement décourager le paysan.

1957 : création de la Communauté Économique Européenne (CEE).

Période des Trente glorieuses : vue comme prospère pour les paysans : on arrache la priorité économique, préférence communautaire, droits de douane si achat ailleurs, mécanisme de protection des prix. Personne n'avait intérêt à aller acheter ailleurs. Quand le marché était engorgé de poulets, de viande bovine ou de lait, c'était l'Europe qui intervenait pour mettre dans des frigos ou silos.

Ce gros avantage qui a été bénéfique en termes de revenus, a eu aussi un gros inconvénient : machine qui s'est emballée : surproduction. En l'espace de 10 ans, Europe complètement engorgée par les surplus.

Au niveau de l'Europe, des commissaires européens commencent à réclamer un grand plan de licenciement des paysans (faire partir un tiers des paysans car il y a beaucoup trop de paysans).

1959 : création du MODEF - mouvement de défense des exploitants familiaux -. Syndicat paysan.

Pas encore la Conf', mais des embryons de Conf qui réclament que le prix soit garanti mais ne soit pas garanti sur tous les volumes. Garantir le prix pour 80 ml de lait, et le reste au marché mondial. Proposition qui n'a pas été reçue, alors que c'était l'ultime solution pour que l'Europe ne croule pas sous les excédents.

Europe, n'en pouvant finalement plus d'avoir des excédents, a mis en place les quotas laitiers, qui se sont appliqués arbitrairement (si vous aviez 50 000 vous ne deviez plus aller au-delà, mais si vous étiez à 400 000 vous pouviez les garder).

Embryon de mouvement : mouvement va se positionner sur la **qualité de l'alimentation**. Époque de Bernard Lambert : les paysans travailleurs appellent au boycott des veaux gras car dangereux pour la santé (bourrés au hormones). Début du syndicalisme qui n'est plus du corporatisme mais s'inscrit vraiment dans la société. Contestation des pratiques agricoles intensives.

Au niveau du foncier, cas emblématique = question du Larzac : travailleurs paysans vont se positionner contre l'armée, fonction régaliennne de l'État. Paysans travailleurs font le serment que ces terres resteront aux paysans. Victoire qu'on a permis de gagner. Mitterrand s'est engagé s'il arrivait au pouvoir à mettre un terme au projet d'extension du camp militaire sur les terres du Larzac.

1981 : basculement : plein de promesses non tenues : la terre reste un fardeau important pour beaucoup de paysans.

Idée de l'office foncier était de se dire : si on arrivait à avoir une réserve nationale foncière, celle-ci serait gérée par l'office foncier. **Le Larzac a réussi : la terre reste une propriété non pas individuelle mais garde statut du fermage.**

1983 : Grand pas en avant : ouverture des chambres d'agriculture aux syndicats minoritaires.

Les paysans se présentent, mais avec deux étiquettes, écuries différentes :

- la FNSP (Fédération Nationale des Syndicats Paysans), proche du PS (gens encore convaincus qu'on pouvait faire une réforme de la FNSEA) – 7,8 %
- la CNSTP (Confédération Nationale des Syndicats de Travailleurs Paysans) (nous) – 7,8 %

→ montre que les évolutions syndicales sont compliquées auprès des paysans, qui restent dans l'ensemble de droite, très conservateurs.

Évènement important : Francois Guillaume, alors président de la FNSEA puis ministre de l'agriculture en 1986 : va couper tous les fonds existentiels aux deux syndicats minoritaires. Donc ces deux écuries vont se dire « faut bosser ensemble » : cela crée la **Conf' paysanne en 1987**. Merci Francois Guillaume qui nous a bien aidé.

1974 : Paysans-travailleurs,

1981: Travailleurs Paysans (CNSTP)

1982: FNSP

1987 : fusion CNSTP-FNSP dans la Conf.

La Conf : affirme être dans la défense des petits paysans, rejeter le modèle intensif de production. On parle d'agriculture paysanne, on commence à parler de bien-être animal, et la fameuse qualité des produits. « Nous les paysans de la Conf', nous mangeons ce que

nous produisons ». Slogan qui a fait découvrir aux citoyens le fait que les producteurs industriels ne mangent pas ce qu'ils produisent.

La preuve : les producteurs de poulaillers industriels ont leur propre poulailler ; ils ne mangent pas leur poulet industriel. Même chose pour les autres productions.
La Conf' dévoile ce message.

Années 90 – 95 : période redoutable : happening européen sous Jacques Delors, officialise la libre circulation des capitaux, etc. **Protection n'existe plus.**

Leclerc peut aller faire ses courses au Chili car moins cher. Monde diabolique, pas que pour l'agriculture, mais aussi pour textile, etc....

1995 : création de l'OMC et conclusion des accords de l'OMC sur les ADPIC (accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce) : officialise le brevetage du vivant (pas de grosse mobilisation à ce moment-là), début des OGM.

A cette période, on est mobilisés sur une dérive de l'agriculture industrielle : on va empêcher la création d'un poulailler géant dans la Marne ou Haute marne (ambitionnait de produire 10 % des œufs sur un seul site). On a gagné.

On s'est aussi battu contre Monsanto, entre autres, qui met en place une hormone laitière pour produire plus de lait.

Puis on voit l'arrivée de la vache folle. **1996** : les scientifiques affirment la possibilité de transmission de la maladie à l'humain par le biais de la consommation de produits carnés. Monde de libre compétition. Interdiction des farines de viande en Angleterre. France va l'acheter car lui permet de baisser les prix. Contamine les vaches puis les humains français. Beaucoup de morts en Angleterre, un peu moins en France car arrivé plus tard et réaction plus vite.

1999 : crise du poulet à la dioxine : même chose. On retrouvait des boues de stations d'épuration dans les aliments.

La Conf participe à la création d'**ATTAC** (Association pour la taxation internationale des transactions financières et pour l'action citoyenne), **créée en 1998** : transforme lutte paysanne en lutte sociétale. Car monde de fous. Nécessiter de repenser l'ensemble du projet de société. François Dufour, co-fondateur et vice président d'ATTAC, il a été le quatrième porte parole de la Conf' de 1996 à 2000.

Cette époque est aussi celle des forums sociaux européens. Quelques forums sociaux à Porte Alegre. Slogan « un autre monde est possible ». On y croyait, même si ça patine un peu aujourd'hui.

Via Campesina : reconnue. Alternative en matière de mode de production, et mise en avant de la nécessité de garder des paysans nombreux.

Plusieurs luttes / évènements clés :

2000 : procès de Millau, faucheurs volontaires. Époque glorieuse de la Conf'. José Bové emprisonné, médiatisé. 80 000 personnes au procès de Millau.

En 2003, méga rassemblement, 300 000 personnes sur plateau du Larzac (date et moment de création des Ami.e.s de la Conf'et des faucheurs d'OGM). Jamais vu pareil. Grands artistes sont venus gratuitement pour défendre cause sociale et sociétale.

Notre-Dame-des-Landes : la Conf intégrée dans un projet plus large. Société. Tout le monde a été nécessaire. Action majeure de résistance.

2014 : Ferme des 1000 vaches : propriétaire est une figure qui fait fortune dans le BTP, et veut réaliser son rêve d'une ferme de 1000 vaches, fermée, sous stabulation. Grande victoire sociétale avec abandon du projet en 2017, à laquelle a participé la Conf'.

Enfouissement des déchets nucléaires à Bure : poubelle nucléaire dans cette région ne sera pas sans risque. Forte mobilisation. Laurent Cartier, de la Confédération paysanne, dit qu'il y a une surmortalité dans cette région.

2018 : Loi EGALIM : concerne un peu plus les paysans. On a cru que ça allait sécuriser les paysans en intégrant les coûts de production dans le prix d'achat des industriels puis le prix de vente des industriels vers la grande distribution. Conf paysanne s'est beaucoup investie dans ce travail (époque de faillite même de gros producteurs).

Mais n'a pas été jusqu'à son terme. Ministre de l'agriculture, Julien Denormandie, a dit « je compte sur le patriotisme des entreprises pour bien rémunérer les paysans ». Donc rien de contraignant.

Luttes des paysannes : on sort du Moyen-âge en agriculture, colonisé par des hommes. Conf' paysanne a inventé des règles contraignantes pour encourager les femmes, peut-être moins avides de pouvoir, à aller dans les instances de décision. Obligation de laisser la place à des femmes. Aujourd'hui, beaucoup plus de femmes. Presque à parité au Secrétariat National de la Conf.

Protection sociale, cotisation à la retraite des femmes était une sous-protection : la FNSEA avait inventé le statut de « conjointe de paysan » (séduisante en terme de prix, mais affreuse en termes de droits).

Tout ça est en train de bouger. Reconnaissance des statuts égaux. Congé maternité a été reconnu aussi. Avant, les femmes travaillaient jusqu'à la veille de l'accouchement.

Parité désormais obligatoire dans les chambres d'agriculture.

Jean Azan : les Ami.e.s de la Conf', c'est le regard des citoyens, non paysans, sur l'agriculture et un projet de société commun.

Aujourd'hui 4 ou 5 syndicats agricoles qui existent : Coordination rurale, MODEF, JA (Jeunes Agriculteurs, branche des jeunes de la FNSEA), FNSEA, Confédération paysanne.

Les citoyens en 2003, se mobilisent de deux manières (création des Faucheurs volontaires et des Ami.e.s de la Conf). En tant que non paysans, on ne pouvait pas se syndiquer à la Conf', mais on voulait défendre leurs idées. Les Ami.e.s de la Conf se créent pour expliquer ce qu'est l'agriculture paysanne et le projet de société porté par la Conf', avec pour idée de soutenir les paysans.

Dans ces projets, les femmes vont prendre de plus en plus d'importance. A Terre de Liens, aujourd'hui, c'est la casi parité dans les projets d'installation. Très belle exposition faite sur

ce sujet. Une recommandation de lecture aussi : « Paysans mutins, paysans demain », de Gérard Choplin.

Christian : échiquier syndical existant dans tous les pays : paysannerie a toujours été bien encadrée par le pouvoir politique. Durant la grande dépression des années 30, la France est passée à côté d'une catastrophe majeure : les factions fascistes. Le Front populaire a mis un terme à ce risque majeur.

Dans les fond des campagnes, on s'est servi des paysans pour défendre des intérêts qui n'étaient pas les leurs.

Aujourd'hui dans les écuries syndicales, il y a toujours des restes de ce courant fasciste : la Coordination rurale, très en lien avec le Rassemblement National. Certains discours séduisants pour les paysans contre la mondialisation, mais sont pour zéro règles, totale liberté.

FNSEA de droite, mais il n'y a pas que des gens de droites dedans. L'agro-industrie lui donne beaucoup de moyens. Beaucoup de gens peu syndiqués, peu politisés. Très petit politiquement, mais beaucoup de financements qui les font rester majoritaires (autour de 50 % tous les ans). Tous ces acteurs économiques ont un gros rôle.

Nous, on a pas de soutien économique comme ça. Au niveau européen, on s'est toujours battus pour arracher des financements pour vivre (personne ne va financer un syndicat contestataire au système), là où des ONGs avaient 5 ou 6 emplois qui étaient payés par la Commission européenne.

Le MODEF, a eu une belle histoire après guerre, puis a dû rater certaines étapes. Était très implanté là où il y avait du métayage. En Ille-et-Vilaine et dans les Côtes d'Armor, le métayage a apporté une conscience politique à ces paysans qui restaient soumis aux propriétaires. Dans les régions viticoles aussi, MODEF avait fait des belles percées.

Conf' reste à 20 %, avec des petits moyens.(record a27%)

Coordination rurale est passée un peu devant aux dernières élections Chambre d'agriculture.

Ce qui nous rassure, c'est l'arrivée des jeunes néo ruraux et beaucoup de femmes, qui politiquement ne peuvent pas être à la FNSEA. Même si la FNSEA reste une machine de guerre difficile à ébranler.

Jean : [1971-1981 : lutte du Larzac] 1972 : Défense des terres des paysans du Larzac : « Vivre et travailler au pays ».

Rendez-vous des luttes sociales pour soutenir les paysans du plateau menacés d'expulsion au profit de l'agrandissement d'un terrain militaire. Bernard Lambert dit : «Jamais plus nous ne serons des Versaillais ». Moment où les paysans se disent en lien avec les ouvriers (LIP à l'époque). Les paysans sont des paysans travailleurs. Lien important que nous devons réussir à recréer aujourd'hui.

Questions / commentaires :

- **Paysans travailleurs, mouvement des années 1970 (Bernard Lambert).
Le mouvement des paysans travailleurs remonte même au début du XX ème siècle avec le forestier communiste Marius Vazeilles.**
- **Pour info, la Coordination paysanne européenne est née en 1986, avant la Conf**
- **Très bonne idée de traiter l'histoire de la paysannerie dans Campagnes Solidaires.**
- **[Merci encore aux camarades qui ont drainé l'attention nationale, sur la Somme effectivement, contre la ferme des 1000 vaches ; cf. asso Novissen, et Amis de la Conf, évidemment]**
- **Quelle ligne "rouge" est tenue par la Conf à ce jour avec des acteurs du mouvement des luttes (ZAD/Soulèvements de la Terre) ? Quel posture tient le syndicat face aux actes de sabotages et violences ? La conf seule s'est-elle déjà autorisée à agir avec violence ? -- Sabotage est-il "violence" ?**

Christian : au moment des 1000 vaches, c'est la Conf qui a démonté des éléments de salle de traite. Rien de dramatique, mais a servi en face à Michel Ramery à un dépôt de plainte. Sortir de la légalité « permis » procès, qui reste une manière de médiatiser.

Dans l'Orne, nous avons eu une action contre un méthaniseur géant qui était en phase de construction par un financier du département du Pas de Calais ou du Nord. Action Conf puis plainte déposée, a permis d'avoir un procès et on a gagné le procès en instance.

Macdo de Millau : actions ont permis le procès de Millau. Forte médiatisation aussi.

Notre Dame Des Landes : un peu plus compliqué : le respect de la terre, des productions, paysans n'auraient pu faire seuls.

On essaye de parler aux paysans car si les paysans considèrent que la Conf ne s'adresse plus à eux, le risque d'effritement existe. On tire notre légitimité de l'adhésion des paysans.

Méga bassines aujourd'hui : faire un bilan de l'irrigation (avec économistes), même chose pour éthanol. Chantier de militantisme important pour nous. Méga projet.

- **Ne pas oublier les paysans-ouvriers des régions d'immigration saisonnière qui ont fait du Limousin, pendant longtemps, un bastion du « jacobinisme rural »: il y a eu, là, une rencontre originale du monde rural et du monde ouvrier**

- **La FNSEA est le syndicat majoritaire aux élections, mais quelle est la part de participation aux élections ? Quelle est la part des agriculteurs non syndiqués ?**

Les paysans ont toujours été une corporation qui votait beaucoup, à l'époque des premières élections chambre d'agriculture (participation pas loin de 70%). Pas d'autre chambre consulaire qui avait autant de représentation. Là on est tombé à moins de 50 %. Mais en même temps, effondrement des scores lié aussi à effondrement masse votante (petits paysans découragés ne vont pas voter, libéraux qui pensent que ce ne sont pas les chambres qui vont changer tout ça).

- **Aussi « Via Campesina une alternative paysanne » au CETIM**
- **Actuellement, dans la lutte contre les méga bassines, est mis en avant la notion de désarmement, qui est bien plus intéressante, que celle de sabotage.**
- **J'aimerais aussi entendre le lien entre la conf et les soulèvements de la terre**
- **Dans la lutte actuelle contre les méga bassines, nous démontons des pompes, nous lacérons des bâches, c'est légitime !**
- **Retours sur chambre agri alternative aux Pays basques.**

Dans ce territoire, il y a un idéal politique qui fait se réunir les paysans, Michel Berroco, disparu aujourd'hui, a beaucoup convaincu. Pas de disparition de paysans. Chaque fois qu'un paysan partait, un jeune s'installait. C'est un particularisme du Pays basque. A côté du pays basque, dans le Béarn, la Conf' retrouve les mêmes problèmes, car elle n'est pas majoritaire. Lobbys des firmes continuent à faire pression.

- **A la Conf', idée de travailler cette question du militantisme agricole : assises du militantisme agricole :**

La Conf' paysanne constate une évolution qui est source d'inquiétude. Même dans les jeunes qui arrivent, il reste peu de place pour le syndicalisme. N'affaiblit pas forcément la Conf au moment des élections, mais la vie syndicale n'en est pas simplifiée. A une époque, 1/3 du temps des paysans était consacré au militantisme bénévole. Aujourd'hui, c'est casi impossible avec conditions de travail et le contexte économique. Pareil chez les ouvriers. Difficulté de mobilisation. Impression que le monde leur échappe un peu. Quand le travail a tout envahi, on peut disparaître, on n'arrive plus à garder un peu de temps pour le militantisme.

- **Sur les coûts, peut-être se rapprocher du mouvement des économistes atterrés ?**
- **Le maïs dans le méthaniseur produira l'électricité nécessaire aux pompes des bassines!**

Doute sur la rentabilité des méthaniseurs. Entre autres, un tiers des investissements est fait d'argent public. Pas suffisamment de déchets à mettre dans les méthaniseurs, on y fait entrer d'autres cultures. On produit pour nourrir les méthaniseurs au lieu des humains.

Gérard Choplin (compléments d'infos) : histoire du marché unique : accord commercial international. Depuis 1962, il y a une libre circulation des produits agricoles. Après, a été généralisé la libre circulation dans l'Union Européenne.

De 1986 à 1992, se négocie un nouvel accord : libre circulation européenne devient mondiale. Concurrence beaucoup plus forte avec les agricultures des autres continents.

Dimanche dernier le 20 novembre : on vient juste de commémorer les 30 ans des accords de Blair House entre USA et UE, qui a défini, entre les grandes puissances, les règles du commerce international. L'UE a perdu en rase campagne par rapport aux USA. On est dans une année où la géopolitique revient très fort dans la conscience des gens. Lien très fort entre question agricole et géopolitique : en 62 naissance de la PAC, puis 92 avec réforme de la PAC. Pas pour rien que l'Europe a perdu devant les USA : ce sont les USA qui assurent la sûreté nucléaire pour l'Europe. Pèse énormément dans les négociations agricoles.

OGM : première bagarre a été contre l'hormone laitière (fin des années 80). Paysans américains nous ont informé sur ça et a permis d'alerter.

Juste après, campagne sur les OGM. Conf au début avait peur qu'on l'accuse d'être anti moderne.

Mais quand le premier cargo de soja OGM est arrivé à Lorient, avec une action de Greenpeace, la Conf a commencé à se mobiliser.

Bataille pour le brevetage du vivant : on a perdu le vote du parlement européen. Très difficile de mobiliser opinion publique là-dessus. Défaite capitale car aujourd'hui on peut breveter le vivant.

Gagné : la non culture d'OGM en Europe.

Mais là où on a perdu : on a autorisé les OGMs à entrer via l'alimentation animale.

Coordination paysanne européenne (CPE) : création avec la Conf. Via campesina vraiment née de cet accord. Transformée en 2008 en Via campesina. En partie issue de ce mouvement européen.

Remarque générale par rapport aux luttes paysannes : le syndicalisme a besoin de victoires. Meilleur exemple : le Larzac.

- **Y-a-t-il des occasions de rencontre entre syndicalisme ouvrier et paysan à un niveau élevé? Invitations mutuelles aux congrès respectifs? Autres?**

Thèmes de rencontres possibles aujourd'hui : rencontres entre la Conf et les centrales ouvrières, pas sûr qu'il y en ait. Mais n'empêche pas certaines rencontres comme lors de la dernière AG de la Conf : via le collectif *Plus Jamais ça*. Les Amis de la terre, Greenpeace et CGT, étaient présents à la dernière AG de la Conf.

L'endroit majeur reste le conseil économique et social.

- **Que dire sur l'évolution des prix des céréales face à la guerre en Ukraine et le comportement des gros traders de ce marché (Cargil, Archers, Midlands, and Co)**

Christian : Comportement des céréaliers : syndicalisme majoritaire et écoles ont formaté les paysans à utiliser les marchés internes. Avec la guerre en Ukraine, les spéculateurs jouent là-dessus. Car les paysans ne vendent pas au moment de la récolte ; ils passent des contrats sur plusieurs années.

Spéculation est le fait d'un fonctionnement qui n'existait pas quand je me suis installé. C'est un nouveau monde avec la spéculation. Dès qu'il y a pénurie, les États n'ont plus la main pour empêcher la spéculation. Fait partie des vrais combats d'aujourd'hui.

Gérard Choplin : prix agricoles européens (1962-1992) ont été peu à peu alignés sur les prix mondiaux à partir de 1992 (résultat de l'accord GATT/OMC) de 1993/1994.

Droits paysans à l'ONU = une déclaration de l'ONU, non contraignante, alors que les règles du commerce international sont contraignantes pour les États.

Christiane : à partir de 1992, les aides publiques sont arrivées pour compenser et pallier au revenu du paysan. Aides PAC représentent 10 milliards d'euros.

- **A propos de l'alimentation animale importée (soja) on mange sur des surfaces agricoles qui seraient bien nécessaires au gens de ces pays (paysans sans terre de Brésil)**
- **Outil déclaration des droits des paysans :**

Accord sur les droits paysans est considéré par la Conf comme événement majeur, même si on sait que le droit n'est pas toujours appliqué. Doit être appliqué via pression syndicale. Mise en œuvre reste problème sur le terrain. Acteurs économiques font pression sur le terrain.

Mathieu : par le biais de la commission internationale, un travail est fait ; on a sollicité l'ensemble des parlementaires français pour les sensibiliser à l'existence de ce texte et des rencontres ont lieu actuellement avec des sénateurs et députés. Leviers pour l'intégrer dans le droit français.

Jean : marche très bien quand il y a des luttes : à ce moment-là, il y a connexion entre monde paysan et ouvrier. CGT et Sud à NDDL. Aux 1000 vaches aussi. Difficulté est dans la méconnaissance mutuelle de ces deux mondes.

Eudora : pour pouvoir adhérer à la Conf, il faut être exploitant agricole. Quels sont les conditions pour les ouvriers agricoles ? Réflexion autour du statut pour être à la Conf ?

Christian : pour être électeur dans le corps des exploitants, il faut être exploitant. Relations jamais très simples entre centrales ouvrières et paysannes. Ne pas renoncer ; c'est quand on est ensemble à s'opposer, c'est là qu'on peut se comprendre et mieux se connaître.

Julien : Il y a aussi une limite à la convergence paysan/monde ouvrier relative à la remise en cause de l'outil de production du complexe agro-industriel, pourvoyeur d'emplois.

Francine : SSA (sécurité sociale de l'alimentation) : thème fédérateur entre différents acteurs de l'alimentation, depuis les paysans qui produisent, les employés agricoles, puis la transformation, la distribution. Pour l'instant, pas beaucoup d'échanges. Si SSA était mise en place avec des caisses locales, où il fallait se retrouver pour voir quoi conventionner, permettrait échanges entre les différents acteurs.

Eudora : question à la Conf revient souvent : à partir de quand parle-t-on d'agriculture industrielle ?

- **Dans certaines organisations membres de ECVC, il y a des salariés agricoles. Les membres de la Conf sont aussi parfois employeurs de salariés agricoles, mais ce n'a jamais été simple de se considérer comme employeur en tant que paysan-ne de la Conf.**

Jean-Louis : pas évident car monde du travail agricole extrêmement atomisé. Pas connaissance.

Christian conclusion : a partir de quand parle-t-on d'agriculture industrielle: sur le terrain, on voit différence entre accapareurs de terres. Et autres paysans avec des pratiques vertueuses même si c'est un cheminement, jamais totalement vertueux.

Me fait plaisir que des Ami.e.s de la Conf participent et s'intéressent aux luttes paysannes. Invitation à continuer à se former et s'informer. Journal Campagnes Solidaires, entre autres, permet de continuer.

Jean : encore plein de sujets à aborder. On pourra en reprogrammer. N'oubliez pas les 20 ans des Ami.e.s au Larzac, du 12 au 16 juillet 2023.

Gérard Choplin : je préfère parler d'agriculture industrialisée plutôt que d'agriculture industrielle, car on ne peut pas définir de seuil et que c'est le processus d'industrialisation que l'on combat.

Julien : Bravo pour Campagnes Solidaires ! Mensuel de très bonne qualité qui fait chaud au cœur à lire.

Francine : les Ami.e.s de la Conf participent au comité de publication, ont une page mensuelle dans Campagnes solidaires. Ne pas hésiter à s'abonner.

Jean : Dossier spécial sur les Ami.e.s en septembre 2022 d'ailleurs. Et rendez vous sur le Larzac du 12 au 16 juillet 2023 pour fêter les 20 ans de l'association.

Isabelle : merci beaucoup c'était très intéressant pour une NIMA comme moi.

Eudora : un peu de pub pour le défi adhérents : invitation à faire adhérer 3 personnes autour de vous, pour mobilisation et pour soutenir la Conf qui n'a pas de gros sponsors. On vous invite tous à faire adhérer autour de vous !

Julien : Sur les Alpes-Maritimes, suite à l'appui de la Conf 06 et la présence à quelques stands et événements (Atelier paysan), nous avons réuni une liste de 40 adhérents en quelques semaines aux Ami.e.s sur le département.

Francine : Formation samedi prochain sur la SSA : regard de la part des paysans.

Jean-Louis : La fête de la conf départementale est une bonne occasion de faire venir de nouveaux aux amis

Merci beaucoup pour cette formation, les questions et les interventions !

Ressources :

- Pour en savoir plus sur l'histoire du mouvement paysan européen de 1982 à 2016 : <https://www.yvesmichel.org/livre/paysans-mutins-paysans-demain-2/>
- "Le temps des chemises vertes" révoltes paysannes et fascisme rural 1929-1939 _ Robert O Paxton auteur. la carrière d'Henry Dorgères
- BD sur la grande révolte des paysans en Allemagne
- BD « Encore des patates »
- BD sur la lutte paysanne dans le Saint empire romain germanique : <https://www.futuropolis.fr/9782754830416/la-guerre-des-paysans.html>
- Livre « Paysan résistant » de Benoît Biteau
- Voir « Thomas Munzer ou la guerre des paysans », de Maurice Pianzola, réédité en 2015, ça se trouve en occasion
- <https://latelierpaysan.org/A-lire-au-plus-vite-TERRE-ET-LIBERTE-d-Aurelien-BERLAN>
- Papier intéressant sur la portée de l'activisme radical (Réprobation du grand public versus résonance médiatique) : <https://bonpote.com/cest-contre-productif-ca-dessert-la-cause-lactivisme-est-il-toujours-efficace/>
- (Moment Pub) Pour résister à Amazon et défendre les librairies indépendantes de nos territoires, je vous recommande le site : <https://www.librairiesindependantes.com/>
- <https://journals.openedition.org/ruralia/1077>
- « Via Campesina une alternative paysanne » au CETIM